

LE REVE D'UN POILU

TOUT comme le petit navire de la chanson, qui n'avait ja, ja, jamais navigué, il était un petit bedeau qui ne s'était jamais confessé, hormis pour sa première communion.

Pourquoi se serait-il confessé, bon Dieu ! Il était si honnête ! Montres, billets bleus, bijoux, objets perdus de toute sorte, s'étaient comme à l'envi rencontrés sous ses pas. Toujours, il les avait scrupuleusement restitués à leurs possesseurs. Vous me direz qu'il n'y a pas là de quoi canoniser un bedeau, ni même décrocher le prix Montyon. N'empêche que parmi les gars du village — peut-être n'en eussent-ils pas fait autant — notre homme était le type de l'honnêteté. On disait : " Honnête comme Bornachon "

Que serait-il allé faire dans un confessionnal ? Je vous le demande.

Fort honnêtement, il se pendait, trois fois le jour, à la corde du clocher, sans que jamais la pensée de l'*Angelus* ait hanté son cerveau. A quoi pensait-il donc, tandis que le poids de son corps faisait parler les cloches ? A la première sonnerie, mal réveillé, sortant tout juste du beau lit en faux acajou qui faisait tant d'envieux au village, il ne pensait à rien. A la seconde sonnerie, ayant déjà quelques heures de rude besogne dans les membres, il pensait au bon fricot de Mme Bornachon, ménagère quelque peu grondeuse, mais fort experte en cuisine. A la troisième sonnerie, le labeur du jour achevé, il pensait à la fois au bon fricot et au beau lit de faux acajou. Et c'était tout.

Fort honnêtement, il creusait les tombes des morts, sans qu'une seule fois la pensée de l'au-delà soit venue troubler le rythme régulier de sa bêche.

Fort honnêtement, de sa voix nasillarde, il entonnait cantiques et répons avec autant d'intelligence qu'un phonographe bien stylé.